

QUI NE RENONCE PAS À TOUT CE QUI LUI APPARTIENT NE PEUT ÊTRE MON DISCIPLE - commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

Lc 14, 25-33

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !'

Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix. De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus pose trois conditions radicales à ceux qui veulent le suivre.

Quel est le contexte ? Jésus est en route pour Jérusalem et il est suivi d'un tas de gens qui, pour un malentendu, pensent avoir part au pouvoir et au butin. Ils pensent que Jésus est ce glorieux messie fils de David qui va restaurer le défunt royaume d'Israël et ils n'ont pas compris que Jésus est le Fils de Dieu, celui qui ne va pas prendre le pouvoir mais donner sa propre vie à Jérusalem.

L'évangéliste Luc écrit au chapitre 14 versets 25-33 " *De grandes foules faisaient route avec Jésus* " Alors Jésus se rendant bien compte de l'équivoque, tous ces gens qui le suivent à cause d'un malentendu et par intérêt, " *se retourna et leur dit :* " et voici la première condition, elle est radicale " *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie,* (Luc emploie ici le mot grec "psyché") *il ne peut pas être mon disciple."*

Un peu avant, à l'occasion d'un repas chez un pharisien, Jésus dénonçait ces relations d'intérêt qui liaient les amis, la parenté de cette clique. Eh bien pour ceux qui veulent le suivre, tout cela doit disparaître.

À tel point que l'adhésion à Jésus doit dépasser les liens familiaux et en particulier, rappelons nous de la parabole des invités au banquet du royaume où quelqu'un s'excuse de ne pas pouvoir venir car il "doit prendre femme".

Et donc la condition radicale de l'adhésion à Jésus est le dépassement des liens familiaux, tout le contraire du comportement de cette bande, le parti des pharisiens qui faisaient tout à travers les relations d'intérêt des familles et du groupe.

La deuxième condition radicale est l'acceptation du mépris de la part de la société et par conséquent de la solitude. En effet Jésus affirme " *Celui qui ne porte pas (littéralement "ne soulève pas") sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple.*"

C'est la deuxième fois qu'apparaît le thème de la "croix". La croix n'a aucun rapport avec la souffrance et les choses tristes qui, inévitablement arrivent dans toute vie. Soulever sa croix signifie accepter le mépris de la société car ceux qui étaient condamnés à cette infamie étaient considérés le rebut de la société.

En particulier, Jésus se réfère au moment précis où le condamné devait soulever la barre horizontale de la croix. À partir de ce moment là il devait se diriger vers le lieu du supplice en passant au milieu d'une foule qui avait le devoir religieux d'insulter et de frapper le condamné.

Donc, la deuxième condition radicale est d'accepter la solitude et le mépris de la part de la société. Et puis, avec deux exemples, celui de la tour et de la guerre, Jésus demande de calculer ses propres forces. Et, ceci est important, il ne veut pas décourager celui qui n'a pas de forces et l'invite à s'en remettre à l'action de l'Esprit.

Et donc connaître ses propres limites et compter sur la puissance par excellence, celle de Jésus, la force de son Esprit.

Et voici le choc, la surprise finale pour ceux qui voulaient partager le butin, il déclare : " *De même, celui d'entre vous* " à celui qui s'attendait à je ne sais quel conseil spirituel, ou norme ascétique, Jésus donne la troisième condition essentiel pour être disciple : " *qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.* " Ne pas mettre sa sécurité dans ce que l'on a mais dans ce que l'on donne. Jésus veut à sa suite uniquement des personnes libres. Et les trois conditions pour le suivre sont toutes des choix de liberté et pour la liberté.

En particulier le renoncement aux biens se réfère à la parabole de l'invitation au banquet que Jésus avait dite un peu avant ; un invité s'était excusé en disant "J'ai acheté un champ" et l'autre "J'ai acheté une paire de bœufs".

Posséder ses biens est un empêchement pour suivre Jésus. Les conditions radicales sont donc trois et toutes sous le signe de la liberté. Seul ceux qui sont libres peuvent suivre le Seigneur, et les autres, qu'ils restent chez eux.